



Terroirs et productivisme

CONFLIT D'USAGES

**PAR DENISE PROULX
PHOTOS BENOIT AQUIN**

«**DEVANT LE BUREAU D'AUDIENCES** publiques sur l'environnement (BAPE), nous avons démontré que cette mégaporcherie mettrait en péril 200 emplois directs, alors qu'elle n'en créerait pas plus que cinq», se plaint Carole Desrochers, propriétaire du vignoble des Négondos, à Saint-Benoît-de-Mirabel. Sur le rang Saint-Vincent, avec des voisins et d'autres producteurs qui accueillent le tourisme, elle a créé la Bande à porc pour contrer un projet de mégaporcherie, bloqué par le moratoire imposé par le Parti Québécois.

«L'UPA calcule mal les véritables retombées économiques des produits du

terroir» ajoute M^{me} Desrochers. «J'ai l'impression que les commissaires l'ont bien compris. On verra la volonté du gouvernement dans ce dossier. On est inquiet».

Le vignoble des Négondos est, à ce jour, le seul certifié biologique au Québec. Sa propriétaire vend sa production à la ferme (10 000 bouteilles, entre 10 et 18 \$). Elle est membre de l'Union des producteurs agricoles (UPA), mais est aussi une fondatrice de l'Union biologique paysanne, une section affiliée au syndicat agricole concurrent (non reconnu) l'Union paysanne.

Le promoteur de la méga-porcherie clame son bon droit. Michel Raymond projette d'installer son élevage de 1000 truies en plein bois, à 1 km du

vignoble des Négondos et de la table champêtre Au Gibier du Roi. M. Raymond ne croit pas que les odeurs de lisier dérangeront les touristes plus d'une semaine par année. «Je suis contraire aux vents dominants. Je réponds à toutes les normes du ministère de l'Environnement et de la municipalité. Je trouve un peu bizarre qu'on s'en prenne à mon projet, mais pas aux cabanes à sucre qui ont augmenté leurs places sans changer de fosse septique», s'indigne-t-il. M. Raymond est déjà propriétaire d'une porcherie de 3000 places dans le village voisin et affirme ne susciter aucune opposition de la part des autres agriculteurs.

«Faux!», réplique France Couture, de la table champêtre Au Gibier du Roi. Les